

Noël est devenu, bien au-delà des pays occidentaux, l'événement socio-commercial le plus marquant de l'année. Congés scolaires, fêtes de famille, étrennes et vœux : le rythme pesant des tâches quotidiennes est comme suspendu pendant une dizaine de jours. Bon gré, mal gré, nos amis juifs, musulmans et agnostiques observent cette trêve, non sans s'interroger parfois sur le sens que les chrétiens donnent à la nativité de leur sauveur.

Alors, qui est pour nous ce Jésus que nous fêtons ? « Au milieu de vous, disait Jean-Baptiste à ses interlocuteurs, se tient celui que vous ne connaissez pas ». Oui, c'est parmi les humains, et nulle part ailleurs, que nous pouvons le rencontrer. Comme l'écrit François Mauriac, il « demeure au plus épais d'un clan, parmi les ragots, les jalousies, les menus drames d'un nombreux parentage, des Galiléens dévots, ennemis des Romains et d'Hérode ». Une fois commencée sa vie publique, Jésus se range du côté des faibles et des petits. Il ne prétend pas faire le bonheur des gens sans eux et malgré eux. Ayant dit « oui » à Dieu son Père dans sa liberté humaine, il fait appel à la libre adhésion de chacun. Il est « sauveur » pour ceux et celles qui, le voyant vivre et écoutant sa parole, se laissent interpeller par lui, se laissent entraîner par lui.

Seigneur Jésus, il y a 2000 ans, tu es né en notre monde. Nous en faisons mémoire aujourd'hui avec toute l'Eglise, et nous te disons merci pour cette visite divine qui nous comble de joie.

En ce temps-là, tu nous as promis d'être avec nous jusqu'à la fin du monde, et nous faisons l'expérience de cette présence. Donne-nous de garder le cap de l'espérance, de tenir bon dans la confiance.

Sur la Terre Promise, tu es venu nous révéler l'amour du Père, et tu nous as aimé à en mourir. Donne-nous d'entrer dans le grand courant de ton Amour, le secret de notre existence, le secret de notre vocation.

Au bord du lac de Tibériade, tu nous as enseigné les Béatitudes. Donne-nous de les mettre résolument en pratique et d'en être les infatigables messagers.

Sur ton Eglise, envoie, Seigneur, ton Esprit : qu'il vienne en aide à notre incroyance, qu'il nous conduise sur la route qui mène vers nos frères et sœurs, qu'il fasse de nous des ouvriers de l'Evangile.